
On ne prend pas tout à fait les mêmes, et on continue

Aurélié Quentin | Marianne Morange

De juillet 2018, date de parution du dernier numéro, à octobre 2019, il aura fallu plus d'un an pour que ce treizième numéro de JSSJ voie le jour. L'ampleur des changements et des recompositions annoncés dans l'éditorial du numéro 12 nous a imposé de marquer le pas afin de prendre le temps de cette évolution. Durant un an, nous avons *appris* à travailler dans le cadre d'un comité de direction et d'un comité de rédaction renouvelés et élargis, grâce à la mobilisation d'une jeune génération qui s'est engagée aux côtés de certains pionniers de la revue. Parmi ces derniers, certains sont restés. D'autres, après 10 ans, ont choisi de partir pour se consacrer à d'autres tâches. Beaucoup ont souhaité demeurer liés à la revue, en rejoignant le réseau de correspondants, d'évaluateurs, ou encore le comité scientifique, ou en contribuant informellement à nos réflexions.

Ces recompositions se sont faites dans trois directions. Premièrement, le dialogue international, qui a toujours été au cœur de notre projet, s'est renforcé avec l'arrivée de 3 collègues du Luxembourg, et d'un collègue de Montréal. Ils avaient répondu l'an dernier à notre appel, et avec eux, des discussions se sont immédiatement amorcées autour de leur implication dans la revue, ainsi que de séminaires croisés. Dans ce cadre-là, JSSJ s'est associée au séminaire « géographie(s) de l'injustice », organisé au premier semestre 2019 à l'université du Luxembourg – voir l'espace public de ce numéro. La revue a par ailleurs rejoint un réseau international sur la Justice Spatiale, piloté par Russel Smith depuis l'Université de Caroline du Nord, et soumis pour financement à la *National Science Foundation* (États-Unis). Deuxièmement, notre collectif s'est élargi à des collègues sociologues, afin de renforcer les dialogues interdisciplinaires qui sont au cœur de notre projet éditorial mais que l'on avait insuffisamment instaurés au sein du comité. Cet élargissement entérine toutefois la domination des géographes dans notre collectif, sans doute plus aisément portés à

débattre d'enjeux spatiaux. Il entérine aussi l'éternelle difficulté inhérente à la pratique concrète de l'interdisciplinarité en sciences sociales, que nous continuerons malgré tout de *construire* patiemment. Troisièmement, JSSJ a accueilli des spécialistes de domaines moins représentés dans notre comité, notamment l'environnement.

Il nous semble que de ces recompositions, JSSJ sort finalement renforcée d'un réseau élargi, enrichi et plus que jamais vivant. Les partenariats institutionnels avec les différents organismes qui financent la revue ayant par ailleurs été renouvelés, et le CNRS nous ayant accordé son soutien sous la forme d'un demi-poste de secrétariat de rédaction, nous envisageons l'avenir de la revue avec un peu plus de sérénité, même si toutes les difficultés ne sont pas levées.

Par ailleurs, le visage de JSSJ ne s'en trouve pas modifié : même structure, mêmes rubriques, même site Internet et une constance assumée dans un projet éditorial qui nous tient à cœur, depuis plus de 10 ans (bilinguisme, dialogues internationaux, pluralisme idéologique, diversité des terrains, des approches et des thématiques, pluridisciplinarité...). Seule innovation, souhaitée de longue date : la création de numéros *Varia*. Aux côtés d'appels à articles pour des numéros thématiques, des appels seront désormais régulièrement mis en ligne qui permettront de soumettre des articles dans le cadre de numéros non thématiques, mais programmés. Nous espérons que dans cet espace, de nouveaux thèmes, de nouveaux sujets, de nouvelles perspectives pourront s'exprimer qui contribueront à renouveler le débat sur la justice spatiale.

Un agenda de programmation riche témoigne de ce renouveau : le numéro 14, coordonné par Marie Gibert et Gabriel Fauveaud, présentera la première moisson des figures libres d'un numéro *Varia*. Le numéro 15, coordonné par Gerald Aiken et Cyria Emelianoff, portera sur la question des « initiatives communautaires », portées notamment dans le cadre des transitions énergétiques. Il viendra en prolongation des réflexions développées dans ce numéro 13, sur l'autonomie locale et la justice. Il s'agit, à travers ces deux numéros qui se feront écho, de poursuivre le débat sur les échelles de la justice, engagé dans des numéros antérieurs, sous les plumes par exemple de Sabine Planel et Bernard Bret. Le numéro 16 (appel à articles en ligne,

actif jusqu'au 20 décembre), coordonné par Sophie Moreau, Jean Gardin et Jean Estebanez, portera sur les « justices animales ». Il s'inscrit dans la lignée d'une journée d'étude organisée en mars dernier dans le cadre de la revue. Au programme de la suite des réjouissances, des sujets aussi variés que : police et violence, justice et frontières... et nous l'espérons bien d'autres encore. Nous renouvelons à cette occasion l'invitation faite aux personnes souhaitant nous proposer un numéro thématique : n'hésitez pas à entrer en contact avec la revue pour débattre de votre projet et faire vivre les discussions sur la justice spatiale.

Pour citer cet article : Aurélie QUENTIN, Marianne MORANGE, « On ne prend pas tout à fait les mêmes, et on recommence » [“Not the Same, but Close Enough... and Moving Forward”], *Justice spatiale/Spatial Justice*, 13, octobre 2019, <http://www.jssj.org>.